



dianova | 

La maison Saint-André (Dianova Canada) offre une solution de logement aux personnes itinérantes ou à risque d'itinérance de la région de Montréal

Soutien social et humanitaire

Positionnement

De nombreux pays ont instauré au fil des années des filets de protection sociale et d'assistance qui jouent un rôle essentiel, pourtant les inégalités augmentent et contribuent à élargir l'éventail des difficultés rencontrées par les plus démunis, en termes de logement, d'emploi et de formation, d'éducation, de santé, d'illettrisme, d'accès aux loisirs et à la culture, etc., ce qui les met potentiellement en situation de grande vulnérabilité sociale.

Des centaines de milliers de personnes sont sans-abri et confrontées chaque jour aux dangers de la rue. Des travailleurs étrangers sans papiers sont exploités dans des emplois de fortune et logés à prix d'or dans des taudis. Des millions de personnes vivent dans des logements insalubres et sont dans l'impossibilité de se nourrir correctement, d'offrir des loisirs ou des vêtements à leurs enfants, de prendre des congés. Bien sûr, ces situations n'atteignent pas l'ampleur de la pauvreté extrême qui existe dans les pays en développement, mais elles génèrent un sentiment de vulnérabilité destructeur et susceptible de menacer la cohésion sociale.

Dianova s'engage à promouvoir une plus grande justice sociale et des actions de solidarité visant à réduire les obstacles auxquels font face les personnes démunies afin d'améliorer leur capacité de choix et leurs potentiels,

notamment celles qui sont le plus vulnérable. Selon Dianova, la justice sociale implique de:

- Satisfaire les besoins humains essentiels,
- Distribuer équitablement les ressources afin que ces besoins soient satisfaits,
- D'assurer un accès juste et équitable aux services publics et aux prestations permettant la réalisation du potentiel humain.

Migrations

Pour un devoir de solidarité, de citoyenneté et de justice sociale

De façon générale, les migrants et/ou réfugiés donnent bien plus qu'ils ne reçoivent; ils sont consommateurs des biens et des services des pays qui les accueillent; pour beaucoup ils arrivent en possédant déjà une formation, travaillent, paient des impôts et créent des richesses. Ils cotisent pour les retraites de tous et contribuent à la vitalité et à la diversité démographique. En ce sens, Dianova estime que la migration joue un rôle positif essentiel à la richesse culturelle et au développement des pays d'accueil – ainsi que l'ont montré les analyses de l'OCDE sur l'incidence de l'immigration sur les finances publiques, la croissance économique et les marchés du travail.

La crise migratoire actuelle pose en revanche un nouveau défi, notamment pour les pays européens. Pour relever ce défi à court et à long terme il est indispensable d'une part de mettre en œuvre des politiques coordonnées d'accueil et d'intégration des migrants et des réfugiés, et d'autre part de lutter contre le rejet croissant dont l'immigration fait l'objet au sein de la population. Nous devons plus précisément contrer les arguments extrémistes qui font de l'immigration une menace pour l'emploi et la protection sociale, pour l'identité de tel ou tel pays – et cela sans pour autant nier les problèmes qui existent localement du fait de concentrations excessives de populations récemment arrivées.

Nous pensons que seule une prise de conscience de l'interdépendance des nations peut nous permettre d'appréhender les migrations comme un phénomène

enrichissant, inhérent aux sociétés humaines, et susceptible de concerner tous les pays, y compris les pays hôtes d'aujourd'hui. Dianova estime que chacun, à son niveau (action associative ou citoyenne, plaidoyer auprès des gouvernements, soutien à des projets d'accueil et de développement dans les pays de départ) peut aider à construire un monde dans lequel les migrations ne sont plus considérées comme une menace, mais comme une richesse et une opportunité de développement.

